

nacles : " Le premier jour de la fête vous tiendrez dans vos mains des fruits pris sur les plus beaux arbres ; vous porterez des rameaux de palmier, des branches avec leur feuillage, vous en détacherez des saules du torrent et vous vous livrerez à la joie, en présence du Seigneur votre Dieu." C'est donc dans l'intention de témoigner leur enthousiasme pour l'arrivée de Jésus dans leurs murs que les habitants de Jérusalem, et jusqu'aux enfants, eurent recours à cette joyeuse démonstration. Nous aussi, allons au-devant de notre roi, et chantons Hosannah à ce vainqueur de la mort, à ce libérateur de son peuple.

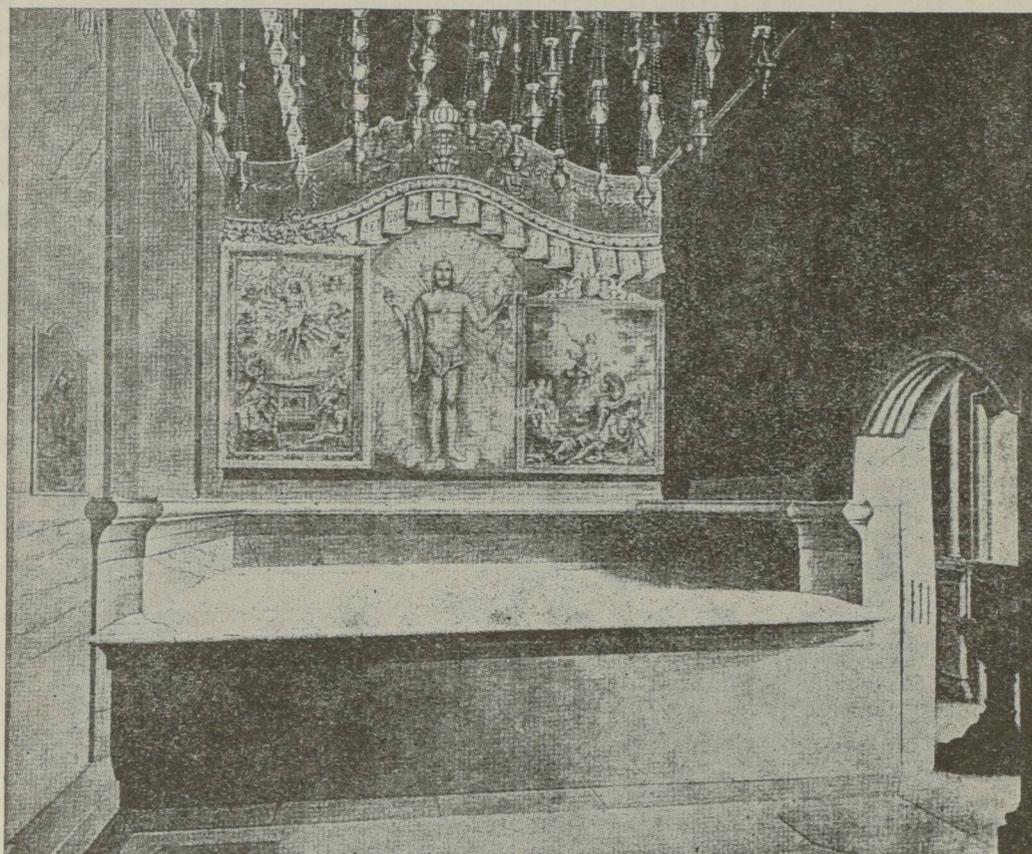
Au moyen-âge, en beaucoup d'églises, on portait avec pompe, à cette procession, le livre des Saints Évangiles qui représentait Jésus-Christ dont il contient les paroles. A un lieu marqué et préparé pour une station, la Procession s'arrêtait ; le diacre ouvrait alors le livre sacré et chantait le passage où l'entrée de Jésus dans Jérusalem est racontée. On découvrait ensuite la croix, qui jusqu'alors était demeurée voilée ; tout le clergé venait lui rendre solennellement ses adorations, et chacun déposait à ses pieds un fragment du rameau qu'il tenait à la main. La Procession repartait ensuite précédée de la Croix qui demeurait alors sans voile jusqu'à ce que le cortège fut rentré à l'Église. En Angleterre et en Normandie, dès le XIème siècle, on pratiquait un rite qui représentait plus vivement encore la scène qui eût lieu, en ce jour, à Jérusalem. La Sainte Eucharistie était portée en triomphe à la Procession. L'Hérésie de Bérenger contre la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie venait d'éclater à cette époque ; et ce

triomphe de l'Hostie sacrée était un prélude lointain à l'institution de la fête de la Procession du Très Saint Sacrement.

Un usage touchant avait lieu aussi à Jérusalem, dans la Procession des Palmes, toujours dans la même intention de renouveler la scène évangélique qui se rapporte à ce jour. Toute la Communauté des Franciscains, qui veille à la garde des saints lieux, se rendait dès le matin à Bethphagé. Là, de Père Gardien de Terre-Sainte, en habits pontificaux, montait sur un ânon qu'on avait couvert de vêtements, et accompagné des religieux et des catholiques de Jérusalem, tous portant des palmes, il faisait

son entrée dans la ville et descendait à la porte de l'église du Saint Sépulcre, où la messe était célébrée avec la plus grande solennité. Depuis deux siècles environ, les autorités turques de Jérusalem ont interdit cette belle cérémonie, qui remontait aux temps du royaume latin de Jérusalem.

Nous avons réuni ici, selon



INTERIEUR DU SAINT-SEPULCRE — Le banc de pierre sur lequel Notre-Seigneur fut déposé, et qui, aujourd'hui, est recouvert de marbre, sert d'autel. Une porte basse fait communiquer le Tombeau avec la chapelle de l'Ange, qui sert de vestibule.

notre usage, les différents faits qui peuvent servir à élever la pensée des fidèles aux divers mystères de la liturgie ; ces manifestations de la foi les aideront à comprendre que, dans la Procession des Palmes, l'Église veut qu'ils honorent Jésus-Christ comme présent au triomphe qu'elle lui décerne aujourd'hui. Cherchons donc par l'amour "cet humble et doux Sauveur qui vient visiter la fille de Sion", comme parle le prophète. Il est là au milieu de nous ; c'est à lui que s'adresse l'hommage de nos palmes ; joignons-y celui de nos cœurs. Il se présente pour être notre Roi ; accueillons-le ; et disons à notre tour : Hosannah au Fils de David!

La fin de la Procession est marquée par une cérémonie empreinte du plus haut et du plus